RAIMOND LLUL, L'OCCITAN

Autor:
Data de publicació: 15-06-2021

Occitan - Francés

https://medievaloc.com/2021/06/13/raimond-llul-loccitan/#

RAIMOND LLUL, L'OCCITAN
13 juin 2021 administrateur Andreu , Catalogne , Llull , Malhòrca , Occitanie

Christian Andreu . -La lecture de textes historiques anciens peut aussi conduire à découvrir de nouvelles tâches dans la culture et la linguistique médiévales, car Raimond Lulle, le grand auteur catalan du XIIIe siècle (on pourrait dire mieux Majorquin) avait écrit plus d'un ouvrage dans la langue du oui, et ce fait, parfois caché par une volonté politique, pourrait bien aussi faire de Ramon Llull un auteur si occitan. Au moins, telle est l'hypothèse de l'historienne médiéviste catalane Lola Badia.

La façon dont Lulle a été mise en valeur avec la langue et la culture occitanes était profonde.
En effet, la manière dont Lulle a été mise en valeur avec la langue et la culture occitanes était profonde, un fait souvent doublé par les chercheurs qui étudient cet écrivain médiéval. La biographie enlevée de Raimond Llul confirme qu'il a été vassal d'un roi, Jaume II de Majorque, que contrôlait la ville occitane de Montpellier. Et cela pour cette raison et est resté souvent, pendant des années, et que, selon Badia, Lulle parlait bien l'occitan, comme le catalan, le latin, le français ou l'arabe.

Pendant toutes les années que Lulle serait restée à Montpellier, lieu aussi où, selon Bay, aurait écrit plusieurs œuvres, dont Blanquerna (1283), l' Art Démonstratif (1283) ou encore l' Art Inventif (1290) fut aussi très influencé dans la théorie médicinale par plusieurs personnages anonymes de l'université de cette ville, à l'époque l'une des plus importantes et connues du continent européen.

Raimond Lulle a écrit quatre monographies médicinales et une est, sûrement, écrite à Montpellier, bien qu'en langue latine ; Liber de regionibus sanitatis et infirmitatis (1303). Il peut sembler, a confirmé Badia, que (et aussi selon le livre Vita Coetanea) se serait rendu à Gênes, Rome, Naples, Pise et Messine. Malgré tous ces voyages, Raimond Lulle serait resté dans la cité occitane entre les années 1303 et 1305, 1308 et 1309 et 1312. Néanmoins, d'autres auteurs, comme Llinarès, auraient également confirmé que Lulle a écrit plus de 70 ouvrages dans le ville où le roi Jacques I est né.

Une longue histoire

La plupart des médiévistes conviennent à l'heure de reconnaître que Ramón Llull écrivait aussi en occitan. Cependant, l'Occitanie et Lulle auraient été beaucoup plus importantes qu'à l'époque où Lulle était jeune (et qui a écrit plus de poésie parce qu'il avait été un troubadour). La langue utilisée par Lulle est encore controversée dans la linguistique actuelle. La communauté des chercheurs depuis des années ne peut considérer, de manière définitive, la langue utilisée par Lulle dans de nombreux ouvrages : catalan ou occitan. La seule cause qui a été confirmée, à ce jour, est que Raimond Llull parlait bien l'occitan, tout comme le catalan et aussi le français ou l'italien (divers dialectes).

À côté de cela, il existe encore de nombreux textes écrits par Lulle qui sont parvenus jusqu'à notre époque à travers

différentes versions écrites dans différentes langues, dont l'occitan. Et ce fait est aussi bien oublié par l'école historiographique catalane et plus encore par les Français, mais pas par les Allemands.

Ce fait, selon Lola Badia, est assez dommageable, car l'histoire de la littérature occitane pourrait bien se prolonger avec des auteurs comme Lulle, qui écrivait aussi dans la langue du oui. Mais cela n'est jamais arrivé. L'oubli ne serait pas occasionnel pour l'historiographie française, qui n'a jamais voulu parler avec profondeur de la littérature médiévale occitane au-delà du siècle XIII, peut-être à cause de l'état politique de l'Occitanie à l'époque et juste après la croisade (Aquitaine anglaise, Occitanie française, germanique Provence). Mais selon Badia, l'école historiographique doit avoir cette mémoire, et Lulle serait un exemple dont plusieurs, cela était très riche et cela restait bien, comme obligation morale.

Aujourd'hui, heureusement, la plupart des médiévistes conviennent à l'époque de reconnaître que Ramón Llull écrivait aussi en occitan. De nombreux ouvrages sont écrits en catalan ont de nombreux occitanismes et d'autres encore ont été écrits d'abord en occitan et peuvent être traduits en catalan : pour le montrer clairement, la médiéviste Lola Badia a ajouté des petits textes de Blanquerna , une œuvre majeure de Raimond Llull, écrite en langue oc. :

« Dans la forêt par où il allait Blanquerna il y avait un mot fort de château, qui était d'un cavalier qui par la force du château, et parce qu'il était fort de personne et il savait mot de foiz d'armes, était mot ergollos et fait mofes d'injuries et tous ceux qui étaient autour de la rencontre… »

L'Occitanie et Lulle auraient été bien plus marquantes qu'à l'époque où Lulle était troubadour.
Encore un autre livre, la Doctrine Pueril , également écrit par Lulle, propose un occitan sûr et démontrerait l'ignorance générale de nombreux encore chercheurs quant à l'expression typiquement occitane de cet auteur médiéval longtemps considéré comme un classique médiéval catalan.

“Mafometz fo de una vila c'om appelait Trip, que es ax iornadas de Meca, a lla cal meca fan li sarrazi reverencia enayssi com fan li crestia al sant sepulcre de Ieruzalem. Trip e Meca e tota aquella provincia era, fils, plena de gens que crezia en ydolas e qui adoravan lo soleill e la luna e las bestias e los aucels e non aviaire conoysensa de Dieu ni non aviaire rey e eran gens de paucha discrecio e ab peu de compréhension… »

D'après Lola Badia, tous ces ouvrages écrits par Lulle en occitan aideraient bien à mieux comprendre une variante lullienne que l'on pourrait qualifier de « lullisme occitan » et qui s'est maintenue tout au long des XIIIe, XIVe et XVe siècles dans toute l'Europe. Aujourd'hui, l'historiographie médiévale internationale reconnaît le rôle d'un auteur comme Raimond Llull dans l'histoire de la littérature médiévale, la science et la philosophie et qu'aussi est connu comme catalan. Pour le médiéviste catalan il serait aussi temps de faire justice (il faut des preuves historiques et il y en a beaucoup) d'oublier l'Occitan Lulle car de nombreux ouvrages de ce philosophe ont été écrits, non pas en catalan, mais en occitan. Et cela briserait l'oubli politique de certains historiens du passé qui voulaient le cacher. Et nous sommes d'accord.